

Trahison de Mike Pence : une ombre totalitaire plane sur les États-Unis



Je ne sais ce qui se passera dans les jours à venir aux États-Unis. Nul ne le sait. Trump et son entourage ne le savent pas eux-mêmes, je le pense. Mon précédent article pouvait paraître pessimiste, il était, je le pense, simplement lucide, et je le basais

sur les informations dont je dispose.

Lundi soir, Donald Trump a prononcé un discours remarquable devant des dizaines de milliers de personnes en Georgia. Il a soutenu les deux candidats républicains et a ainsi fait son devoir. Mais il a surtout souligné les fraudes immenses qui ont volé l'élection du 3 novembre et il a rappelé qu'il a gagné, très nettement. Il a rappelé aussi qu'il était le gardien des institutions américaines et qu'il avait prêté serment sur la Constitution, et il a dit qu'il ne trahirait jamais ni les institutions, ni la Constitution. La foule était venue pour l'écouter, lui, et le soutenir, lui.

Le lendemain, les élections sénatoriales de Géorgie ont eu lieu. Les deux candidats républicains, Kelly Loeffler et David Perdue, ont été battus de justesse, mais battus quand même. L'un et l'autre sont des conservateurs. Leur victoire aurait été positive. Ils n'ont pas gagné parce qu'ils n'ont pas fait dès le mois de novembre des fraudes survenues en Géorgie une question de principe et n'ont pas immédiatement affirmé leur soutien à Donald Trump, et dit qu'il avait gagné l'élection présidentielle. Ils sont apparus comme des Républicains traditionnels, et les électeurs de Trump ne veulent plus de Républicains traditionnels. Ils ont assumé que le système qui a permis les fraudes en Géorgie au mois de novembre reste en place, et le système les a conduits vers la défaite, car il ne fait aucun doute qu'il y a eu à nouveau des fraudes. Les électeurs de Trump savaient qu'il y aurait à nouveau des fraudes et un certain nombre d'entre eux ne se sont pas déplacés. S'est ajouté à cela le comportement nauséabond de Mitch McConnell au Sénat : que le chef de la majorité républicaine au Sénat ferme les yeux sur les fraudes et entérine la victoire de Biden n'avait rien pour enthousiasmer les électeurs de Trump. Et le discours disant que si les deux Républicains n'étaient pas élus, le Sénat basculerait vers la

gauche extrême n'a eu aucun impact : les électeurs de Trump savent qu'avec des sénateurs républicains comme Mitt Romney ou Ben Sasse, la gauche extrême a des alliés républicains qui font que le Sénat a déjà basculé. Deux sénateurs très à gauche vont entrer au Sénat et assurer au sein de celui-ci une majorité confortable : l'un des deux est un gauchiste sectaire qui a travaillé pour la Chine, et l'autre est un pasteur gauchiste raciste et antisémite, ce sont donc deux Démocrates dignes du Parti Démocrate d'aujourd'hui. Le Parti Démocrate va pouvoir détruire les institutions : rajouter des juges à la Cour suprême qui feront que la Constitution sera un vieux chiffon de papier, rajouter deux États aux États-Unis qui enverront des sénateurs et des représentants démocrates au Congrès, vite légaliser et naturaliser au minimum onze millions d'immigrants illégaux qui voteront massivement démocrate et feront du Parti Démocrate un parti unique. Le Parti Républicain façon Mitch McConnell s'apprête à être l'opposant simulacre du parti unique.



Mercredi, il restait la possibilité de préserver la

Présidence. Six États ont désigné des grands électeurs de manière non constitutionnelle car la désignation a été faite par leurs gouverneurs et leurs secrétaires d'État, qui ont couverts les fraudes survenues dans leurs États. Mike Pence, lors de la lecture des noms des grands électeurs, aurait pu dire que les grands électeurs des États concernés ont été désignés de manière non constitutionnelle et demander que la désignation soit faite de manière constitutionnelle, par les législatures des États concernés, qui auraient alors dû siéger et débattre des fraudes. Et dès lors que cinq de ces législatures sont républicaines, il y aurait eu l'espoir que ces législatures républicaines n'entérinent pas les fraudes et désignent des grands électeurs pour Donald Trump, ce qui aurait redonné la légitimité à l'élection du 3 novembre. Mike Pence a choisi de procéder autrement et a montré qu'il ne valait pas mieux que Mitch McConnell. Il s'est retranché derrière la Constitution pour dire que son rôle se limitait à lire les noms des grands électeurs, ce qui signifie qu'il a entériné un viol très grave de la Constitution. Il a dit qu'il acceptait les contestations, et c'est bien le moins, car la Constitution prévoit que les contestations doivent être entendues, mais chacun sait qu'après débat sur les contestations, une contestation ne peut entraîner l'invalidation de grands électeurs que si les deux chambres votent l'invalidation, ce qui n'est pas du tout envisageable dès lors que la Chambre est à majorité démocrate et que le Sénat contient des Républicains alliés des Démocrates.

Mike Pence a trahi les valeurs éthiques qu'il prétend être les siennes en acceptant la fraude. Il a trahi le serment qu'il a prêté sur la Constitution en entérinant des viols graves de la Constitution. Et il a trahi son statut de Vice-Président du Président Trump. Il est sorti de l'histoire du côté des poubelles. Fin de carrière sordide. Il portera pour le restant de ses jours le sceau de l'infamie.

Les patriotes américains rassemblent à Washington pour affirmer la nécessité impérieuse de sauver les institutions,

la Constitution et la République ont écouté Trump devant la Maison Blanche, et Trump leur a dit que les institutions, la Constitution et la République devaient être sauvées. Ils se sont rendus devant le Capitole, en s'attendant à ce que Pence ne se comporte pas comme un vulgaire McConnell. En voyant que Pence était un vulgaire McConnell, la colère s'est emparée d'eux. C'est une colère légitime. Certains sont entrés de force dans le Capitole et Pence a dû s'enfuir par la porte de service, sénateurs et représentants se sont cachés sous leur table. Cette entrée dans le Capitole est critiquable. Elle va donner des arguments à ceux qui disent que Trump veut un coup d'État, ce qui est l'inverse de la réalité, car je le répète, Trump est victime d'un coup d'État. Elle a été immédiatement condamnée par Donald Trump, qui n'a strictement jamais appelé quiconque à la violence, à la différence des Démocrates qui, eux, ont des milices qui pratiquent l'émeute et le vandalisme. Elle est néanmoins très significative.

De très nombreux Américains savent qu'un coup d'État est en cours contre Trump, mais aussi contre les institutions, la Constitution et la République. Ils sont imprégnés des valeurs de la Déclaration d'indépendance et de ceux qui ont fait la révolution américaine. Ils voient qu'on leur a volé l'élection et que la démocratie américaine est en voie d'abolition et ils ne veulent pas que la démocratie américaine soit abolie. Ils savent que les États-Unis sont nés d'un refus de la tyrannie et ils ne veulent pas que les États-Unis deviennent une tyrannie.

Je ne sais ce qui se passera dans les jours à venir aux États-Unis, non. Nul ne le sait. Ce que je sais est que Donald Trump est l'ultime défenseur des institutions, de la Constitution, de la République, de la démocratie, de la liberté et de la possibilité pour les Américains de vivre dans un pays libre. Ce que je sais est qu'il est héroïque et grand.



Ce que je sais est que les totalitaires qui depuis les années 1960 ont mené une longue marche dans les institutions américaines sont très proches du pouvoir absolu et de l'annihilation des États-Unis tels qu'ils sont depuis plus de deux-cent-trente ans.

En cet instant, les juges ne rendent plus la justice, la Cour suprême n'existe plus, les médias font, à de rares exceptions près, de la propagande, le Parti Démocrate est un parti révolutionnaire aux méthodes léninistes, le Parti Républicain est couché devant le Parti Démocrate, et seule une minorité de Républicains est fidèle aux principes conservateurs, les chefs de l'armée sont ralliés aux Démocrates, les dirigeants des plus grandes entreprises du pays sont ralliés aux Démocrates par le jeu du capitalisme de connivence. La Chine joue un rôle dans tout cela car elle veut la destruction des États-Unis. Trump est seul, avec quelques fidèles. Il a des dizaines de millions d'Américains qui le soutiennent.

L'heure est grave. Une ombre totalitaire plane sur les États-

Unis. Elle n'est pas porteuse d'un totalitarisme brutal et violent, non, mais d'un totalitarisme qui se prétendra bienveillant, façon *Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley. Il demandera obéissance et soumission. Il sera, s'il s'installe, aux mains d'une nomenklatura où politiciens, très grands entrepreneurs, journalistes, médecins définiront ce qui est bon et bien. La liberté sera une liberté très surveillée. Il y aura, s'il s'installe, une pensée et un parti uniques. Ceux qui n'obéiront pas seront punis, exclus, supprimés.

Donald Trump est tout ce qui sépare les États-Unis de ce totalitarisme. S'il sort de la Maison Blanche, les totalitaires feront tout pour l'éliminer. Le fait qu'aucun dirigeant américain ne soit autant aimé et soutenu par les Américains attachés à ce que l'Amérique est depuis 1776 le rend très dangereux pour les totalitaires. C'est pour cela qu'ils le traitent comme l'Emmanuel Goldstein de 1984 et lui vouent non pas deux minutes de haine, mais une haine constante et infinité assortie de diffamations infectes.

Les deux semaines à venir vont être effroyables et je crains le pire. Je crains que ce soit pire encore si la sénile crapule vendue à la Chine s'installe à la Maison Blanche avant d'y laisser la place à une gauchiste haineuse et sectaire.

J'aimerais penser, si la sénile crapule vendue à la Chine s'installe à la Maison Blanche, qu'un mouvement de résistance de patriotes prendra forme. Les États-Unis sont nés d'une insurrection portée par l'idée de liberté. Sans la liberté ils ne sont plus les États-Unis. Je suis un patriote américain. Je vis aux États-Unis parce qu'il y a les institutions, la Constitution, la République, la liberté, le peuple américain qui aime l'Amérique. Les totalitaires sont les gens que, sur tous les continents, j'ai combattus toute ma vie.



© **Guy Millière** pour Dreuz.info. Toute reproduction interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Parce que Dreuz est censuré pour le crime de désaccord avec la gauche, [suivez notre fil Twitter](#), et retweetez-nous. C'est un important geste de résistance pour faire circuler vos idées.